



**PRÉFET
DE LA GIRONDE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction Départementale des Territoires et de la Mer
Service eau et nature
Division police de l'eau et des milieux aquatiques**

**Arrêté préfectoral n°2023/03/28-038 du 9 mai 2023
portant prescriptions spécifiques à déclaration
en application de l'article L. 214-3 du code de l'environnement relatif aux mesures de
compensation à mettre en œuvre dans le cadre de la destruction de zones humides
consécutives au projet de lotissement « Le Vallon de Plantis »
sur la commune de GALGON**

Le Préfet de la Gironde

- VU** le code de l'environnement, notamment les articles L.211-1, L.214-1 à L.214-6 et R.214-1 à R.214-56 ;
- VU** le décret du 11 janvier 2023 portant nomination du Préfet de la région Nouvelle-Aquitaine, Préfet de la zone de défense et de sécurité Sud-Ouest, Préfet de la Gironde – M. Étienne GUYOT ;
- VU** l'arrêté Préfectoral du 30 janvier 2023 portant délégation de signature à Monsieur Renaud LAHEURTE Directeur Départemental des Territoires et de la Mer ;
- VU** l'arrêté Préfectoral du 31 janvier 2023 portant subdélégation de Monsieur LAHEURTE, Directeur Départemental des Territoires et de la Mer, à Monsieur PERRON, chef du service eau et nature ;
- VU** l'arrêté préfectoral n°E2005/14 du 28 février 2005 constatant la liste des communes incluses dans les zones de répartition des eaux (ZRE) ;
- VU** les dispositions du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du Bassin ADOUR-GARONNE approuvé le 10 mars 2022 ;
- VU** le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux « Nappes Profondes » révisé approuvé le 18 juin 2013 ;
- VU** le dossier de déclaration déposé au titre de l'article L.214-1 du code de l'environnement, présenté par la société SOVI sur la Commune de GALGON ;
- VU** les compléments demandés au pétitionnaire le 30 novembre 2022 et le 3 janvier 2023 dans le cadre de l'instruction, et les réponses faites en dates des 13 janvier et 17 mars 2023 ;
- VU** le projet d'arrêté adressé au pétitionnaire le 11 mai 2023 ;
- VU** les d'observations prises en compte émanant du pétitionnaire en date du 22 mai 2023 ;

CONSIDÉRANT qu'il est nécessaire d'imposer des prescriptions particulières au projet de lotissement « LE VALLON DE PLANTIS » sur la commune de GALGON, visant à garantir la protection des intérêts mentionnés à l'article L. 211-1 du code de l'environnement ;

CONSIDÉRANT qu'il a été diagnostiqué une zone humide de 4 055 m² sur l'emprise du projet, que le projet conserve 3 500 m² de zone humide et impacte 555 m² de zone humide ;

CONSIDÉRANT la proximité immédiate de zones humides et les incidences directes et indirectes du projet en phases travaux et d'exploitation sur l'altération des fonctionnalités des zones humides ;

CONSIDÉRANT que les prescriptions du présent arrêté permettent de garantir les intérêts mentionnés à l'article L110-1 du code de l'environnement, notamment la séquence « Eviter - Réduire - Compenser » ;

SUR PROPOSITION de la Secrétaire Générale de la Préfecture de la Gironde,

ARRÊTE

Titre I : OBJET DE LA DÉCLARATION

ARTICLE PREMIER : Objet de la déclaration

La Société SOVI, représentée par Monsieur M. Antoine FREZOULS (Directeur général), dénommé ci-après le déclarant, est tenu de respecter de son dossier loi sur l'eau et les prescriptions énoncées aux articles suivants, concernant le dimensionnement et l'éligibilité des mesures de compensation des zones humides détruites et de leurs suivis, consécutives au projet de lotissement « LE VALLON DE PLANTIS » sur la commune de GALGON.

Les ouvrages constitutifs à ces aménagements rentrent dans la nomenclature des opérations soumises à déclaration au titre de l'article L. 214-3 du code de l'environnement.

Les rubriques définies au tableau de l'article R. 214-1 du code de l'environnement concernées par cette opération sont les suivantes :

Rubrique	Intitulé	Volume de l'opération	Régime
2.1.5.0	Rejet d'eaux pluviales dans les eaux douces superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol.	Surface du bassin versant naturel du projet = surface du projet + bassin versant amont = 3ha 51a 17ca	Déclaration
1.1.1.0	Sondage, forage, y compris les essais de pompage, création de puits ou d'ouvrage souterrain, non destiné à un usage domestique, exécuté en vue de la recherche ou de la surveillance d'eaux souterraines ou en vue d'effectuer un prélèvement temporaire ou permanent dans les eaux souterraines, y compris dans les nappes d'accompagnement de cours d'eau.	Pompage temporaire de la poche d'eau (en charge sous les remblais) pour un dénoyage des fouilles lors de la phase chantier.	Déclaration
3.1.2.0	Installations, ouvrages, travaux ou activités conduisant à modifier le profil en long ou le profil en travers du lit mineur d'un cours d'eau, ou conduisant à la dérivation d'un cours d'eau	Rétablissement du tracé initial du ruisseau de Rigole sur une longueur de 99 m (nettoyage buse n°1 et re-profilage/recalibrage du ruisseau).	Déclaration
3.3.5.0.	Travaux suivants, définis par un arrêté du ministre chargé de l'environnement, ayant uniquement pour objet la restauration des fonctionnalités naturelles des milieux aquatiques, y compris les ouvrages nécessaires à cet objectif : 4 Restauration de zones humides	Compensation hors site des zones humides impactées par le projet.	Déclaration

ARTICLE 2 : Localisation et caractéristiques du projet

Le projet de lotissement « LE VALLON DE PANTIS » est desservi au Sud-Ouest par la Route de Cavignac (RD 18) et au Nord-Ouest par l'impasse de Plantis, et implanté sur la commune de Galgon (33)

Les parcelles concernées par le projet sont cadastrées section AR N° 90, 93, 95 et 159p du cadastre communal. La superficie de l'emprise projet est de 35 117 m².

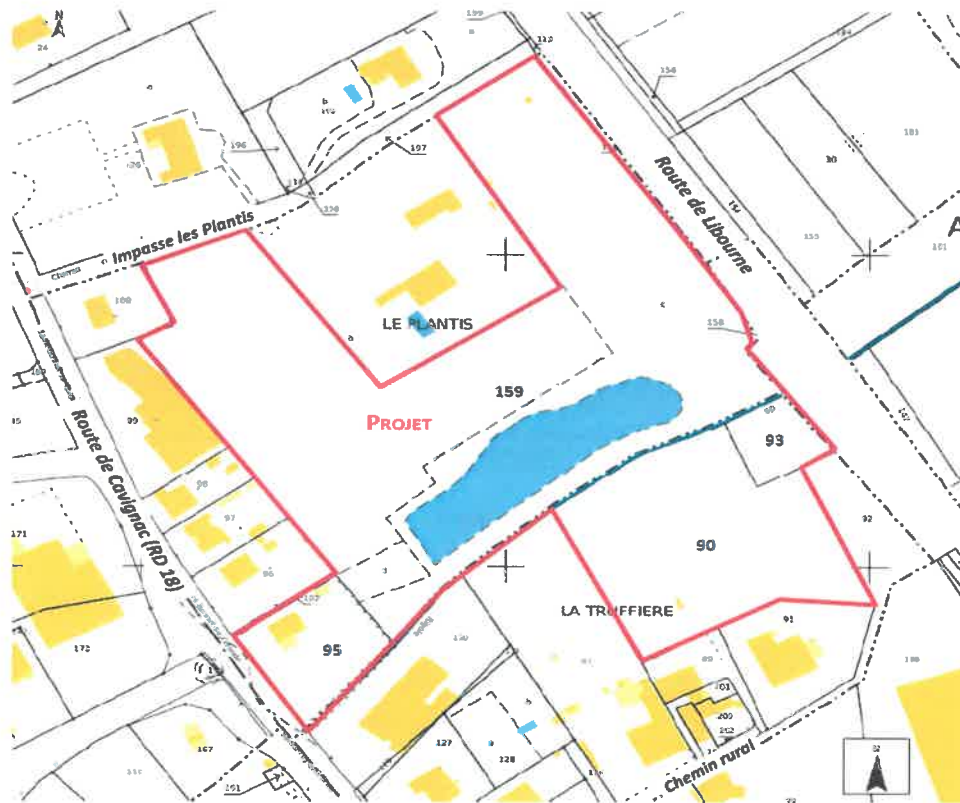


Figure 2 : Extrait du plan cadastral communal, section AR (source : www.cadastre.gouv.fr)

Il a été diagnostiqué au droit du site du projet (selon les critères pédologique et floristique, en mai et juillet 2021) une zone humide réglementaire qui représente 4 055 m² au total.

Il s'agit d'une zone humide d'accompagnement du ruisseau (et de l'étang) comprenant une ripisylve boisée.

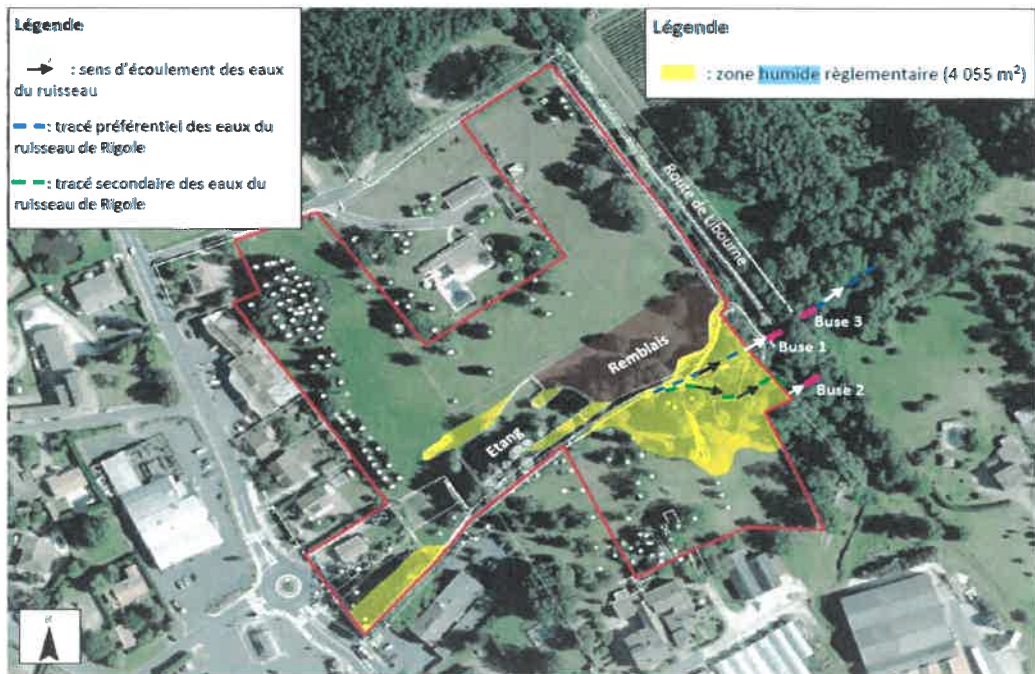
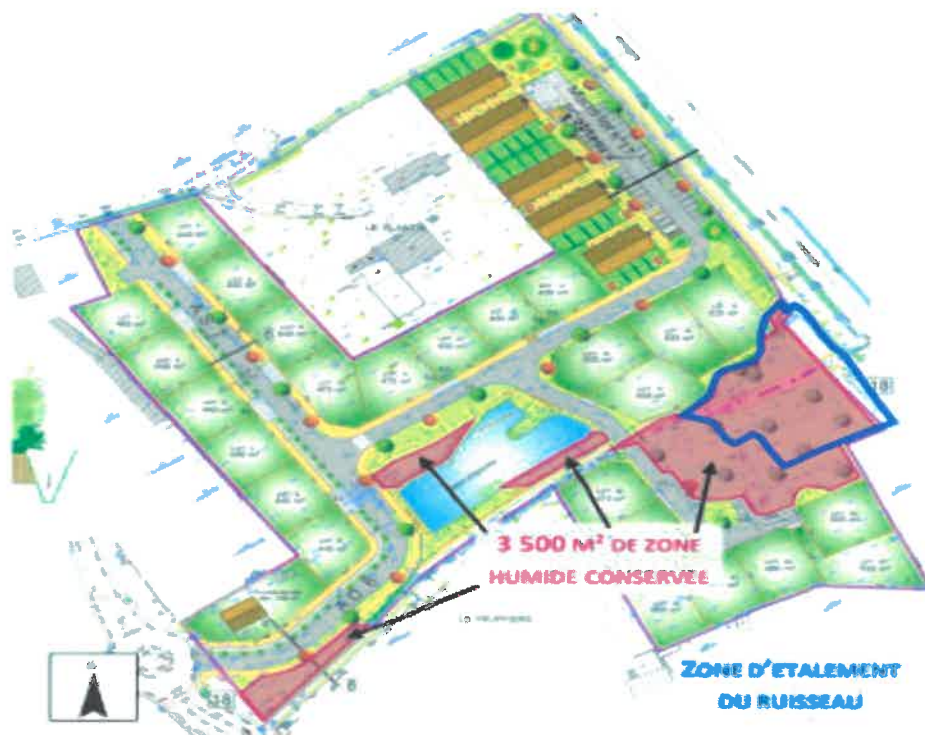


Figure 23 : Délimitation de la zone humide réglementaire au droit du site du projet (critère pédologique + floristique)

Le projet prévoit de préserver 3 500 m² de zone humide :



Titre II : PRESCRIPTIONS TECHNIQUES

ARTICLE 3 : Prescriptions spécifiques en phase travaux

Toutes les mesures adéquates devront être prises pour tenir le chantier et ses abords en état de propreté et éviter tout risque d'atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L211-1 du code de l'environnement.

Le déclarant s'associe à un expert écologue définissant :

- en phase de chantier, la programmation et les choix techniques les plus adaptés aux enjeux écologiques, ainsi qu'un protocole de suivi environnemental,
- la réalisation des mesures de réduction et les modalités de suivi associés,
- le suivi des milieux naturels, pendant 30 ans à compter de l'achèvement des travaux.

3-1 Période d'intervention

Le déclarant informe par courriel le service en charge de la police de l'eau (adresse mail : ddtm-sner@gironde.gouv.fr), ainsi que le service départemental de Gironde de l'Office Français de la Biodiversité (adresses mail : sd33@ofb.gouv.fr), au moins 15 jours à l'avance, de la date de démarrage et du calendrier des travaux. Ces travaux ne peuvent démarrer qu'une fois le plan de gestion définitif prescrit à l'article 5.1 validé par la police de l'eau et des milieux aquatiques

3-2 Avant démarrage des travaux

En lien avec l'écologue, le déclarant informe la DDTM de la Gironde, a minima 2 semaines avant du démarrage des travaux. Les zones à préserver présentant un enjeu environnemental particulier (stations d'espèces protégées et patrimoniales, arbres remarquables, gîtes potentiels, zones humides conservées...) sont délimitées sur le terrain préalablement à toutes opérations par la mise en place d'un balisage, les préservant contre toute circulation d'engins. Ce balisage reste en place durant toute la durée du chantier. Après avis de l'écologue, des barrières anti-intrusion de la petite faune pourraient également être mises en place avant toutes opérations.

Le déclarant organise, avant le démarrage du chantier, une formation pour les entreprises adjudicataires afin de leur présenter les règles liées à la protection du milieu naturel, les modalités de réalisation des travaux et les procédures à respecter en cas d'accidents ou d'incidents.

3-3 En phase chantier

Le projet de lotissement « LE VALLON DE PLANTIS » pourra engendrer, lors de la phase chantier, des impacts directs et indirects sur le milieu aquatique.

Ce projet de lotissement, regroupant 25 lots nus à vocation de construction de maison individuelle, 1 lot déjà bâti et un macro-lot à vocation sociale, et comporter notamment les travaux suivants :

- le pompage temporaire de la poche d'eau (en charge sous les remblais) pour un dénoyage des fouilles lors de la phase chantier,
- la réalisation de surfaces imperméabilisées (bâtiments, voiries...) -> bassin versant naturel de 3ha 51a 17ca. Les eaux pluviales, ruisselant sur ces surfaces imperméabilisées, seront collectées, stockées puis rejetées de façon régulée au milieu naturel,
- la nécessité du rétablissement du tracé initial du ruisseau de Rigole (nettoyage buse n°1 et reprofilage/recalibrage du ruisseau) sur une longueur inférieure à 100 m,
- le respect de la séquence ERC, notamment la réalisation d'une compensation hors site des zones humides impactées par le projet (< 1000 m² impactés).

La pollution des eaux et des sols est maîtrisée et surveillée par la mise en place des mesures suivantes :

- les aires d'entreposage des matériaux, de lavage et d'entretien des engins de chantier sont regroupées sur des aires étanches,
- des bacs de rétention pour récupérer les eaux de lavage (outils, bennes, etc.) sont mis en place sur des aires étanches,
- les opérations de remplissage de carburants sur site sont effectuées sur une aire étanche hors d'attente des zones humides et du réseau hydrographique.

Les zones humides préservées, sont mises en défens via l'installation de clôtures. Ainsi, aucune circulation d'engins, entreposage de matériel, déversement de produit polluant ou piétinement n'y ont lieu. Ce dispositif est renforcé par la mise en place d'une barrière étanche pour éviter une recolonisation par les espèces.

Un suivi écologique est mené en phase chantier de manière à bien appliquer les mesures de réduction et assurer leur maintien durant la durée du chantier.

Une actualisation régulière des pertes de biodiversité, tant en nature qu'en quantité, sera effectuée pour permettre d'intégrer les éventuels impacts supplémentaires du projet sur les zones humides. En cas d'impacts supplémentaires résiduels et significatifs, ceux-ci feront l'objet de mesures de compensation supplémentaires à celles initialement prévues.

Le déclarant informe la DDTM33 et le service départemental de l'OFB de l'avancement des travaux et des difficultés rencontrées par réalisation et transmission de comptes rendus mensuels.

Dès lors qu'en phase chantier des impacts supplémentaires s'avèrent significatifs, le déclarant les porte à la connaissance de la DDTM33 immédiatement, avec les mesures de réduction et de compensation rendues nécessaires, lesquelles pourront faire l'objet de prescriptions complémentaires.

ARTICLE 4 : Prescriptions spécifiques durant la durée de vie du lotissement

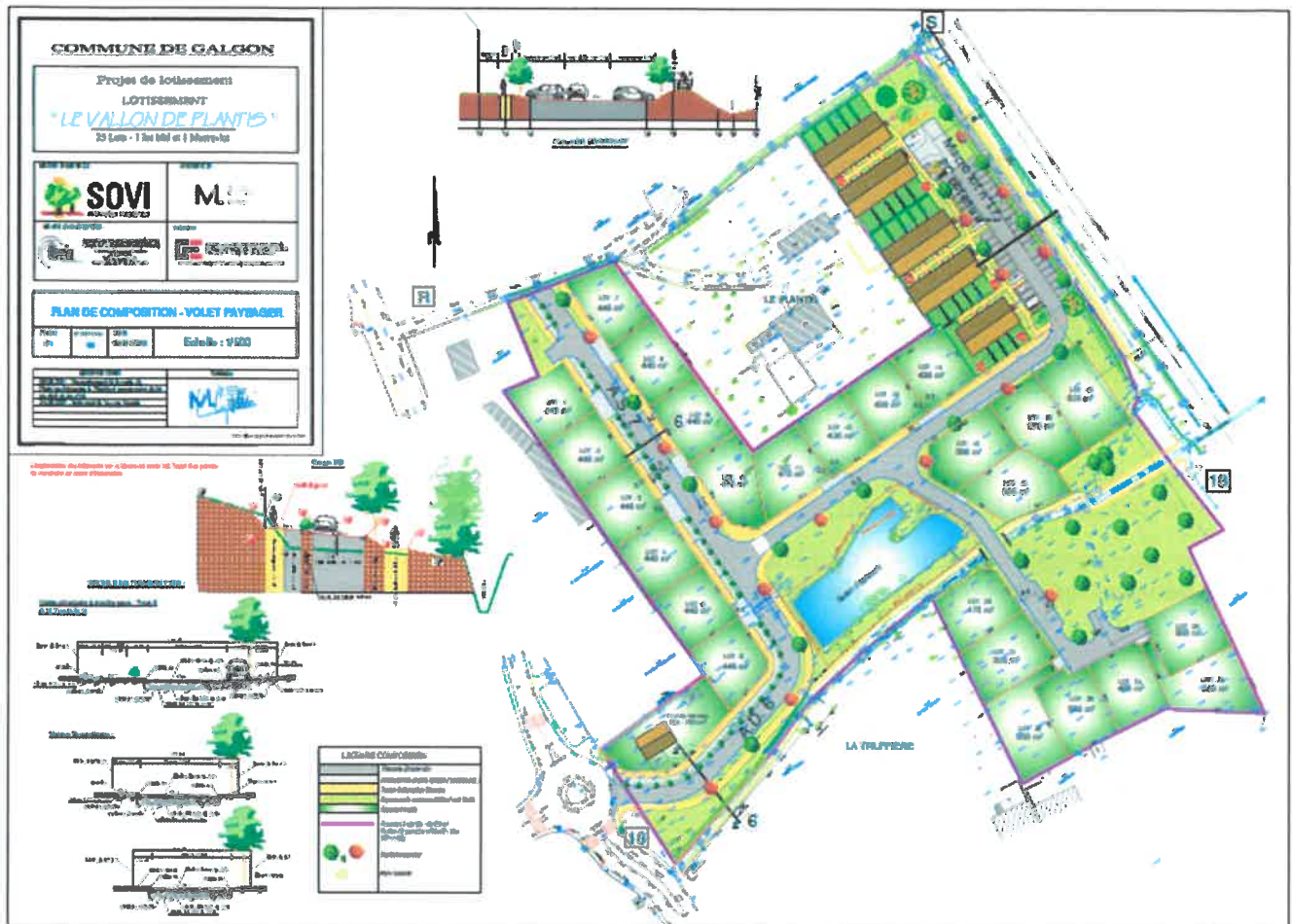
4-1 En phase exploitation du lotissement

Les acquéreurs des différents lots ainsi que le gestionnaire du macro-lot sera informé, par inscription spécifique dans les actes de ventes signés devant notaire, de leur obligation d'entretien et de préservation des zones humides protégées, durant toute la durée de vie du lotissement.

Cette protection sera assurée par la mise en place de ganivelles et de panneaux informant de l'obligation de préservation de ces zones, d'explication de leur intérêt écologique et de l'interdiction d'y pénétrer.

4-2 Principe d'aménagement du projet

Le projet sera desservi au Sud-Ouest par la Route de Cagnac (RD 18) et au Nord-Ouest par l'impasse de Plantis, implanté sur la commune de Galgon (33) et réalisé conformément au plan suivant :



4-3 Moyens d'intervention en cas d'incident ou d'accident

Le déclarant est tenu de signaler à la DDTM33, dès qu'il en a connaissance, les accidents ou incidents intéressant les installations, ouvrages, travaux ou activités faisant l'objet du présent arrêté qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L211-1 du code de l'environnement.

Sans préjudice des mesures qui pourraient être prescrites, le déclarant devra prendre ou faire prendre toutes dispositions nécessaires pour mettre fin aux causes de l'incident ou accident, pour évaluer ses conséquences et y remédier.

Le déclarant demeure responsable des accidents ou dommages qui seraient la conséquence de l'activité ou de l'exécution des travaux et de l'aménagement autorisé par le présent arrêté.

ARTICLE 5 : Compensations zones humides

5-1 Prescriptions relatives au dimensionnement et à l'éligibilité des mesures de compensation des zones humides

Tout linéaire ou surface de zone humide impacté par le projet fait l'objet de mesures de compensation respectant les principes édictés aux articles L. 110-1-II.2° et L. 163-1 du Code de l'environnement. Au sens de cet arrêté, une « mesure de compensation » comprend à la fois le ou les sites de compensation et l'ensemble des actions écologiques envisagées sur ces sites (installations, ouvrages ou travaux

hydrauliques ou de génie écologique et programmes opérationnels de gestion conservatoire) pour restaurer leurs fonctions. Ces mesures doivent être conformes aux principes édictés ci-dessous :

- Proportionnalité
- Équivalence
- Proximité géographique et temporelle
- Faisabilité, efficacité et pérennité
- Additionnalité écologique et complémentarité
- Cohérence

Les impacts résiduels significatifs présentés dans le dossier du déclarant sont à compléter par le maître d'ouvrage si d'autres impacts négatifs résiduels significatifs non identifiés venaient à être engendrés en phase chantier ou de mise en service du projet.

Le projet entraîne la destruction au minimum de 555 m² de zone humide.

Conformément à la disposition D41 du SDAGE ADOUR GARONNE, un ratio de compensation d'un minimum de 150 % de la surface détruite en zone humide est prescrite.

La dette compensatoire pour ce projet atteint au minimum 833 m². Cette compensation est mise en œuvre pendant toute la durée de vie de l'installation et suivie pour une durée de 30 ans.

Le site du projet présente 4 055 m² de zones humides, 555 m² de cette zone humide sera impactée par le projet. Une compensation de zones humides à hauteur de 783 % (soit 4346 m²) sera mise en œuvre ex-situ.

5-2 Le plan de gestion compensatoire

Le plan de gestion sur 30 ans, détaillant les différentes mesures mises en œuvre, les enjeux, les résultats attendus, contient :

- la sécurisation foncière du site du projet **et du site de compensation**,
- l'organisme chargé de la mise en œuvre du plan de gestion,
- l'état initial du site support de la mise en œuvre de la mesure compensatoire et de la zone humide détruite, mettant en avant la compatibilité des fonctionnalités de la zone humide détruite et des parcelles choisies pour la compensation,
- la définition d'objectifs et de plans d'actions,
- les actions à mettre en place et visant à faire évoluer le milieu vers un état plus favorable à son bon fonctionnement, à la biodiversité, comprenant la description des travaux nécessaires à ces objectifs et les mesures de gestions visant à accompagner ces actions (ponctuelles, saisonnières, annuelles) avec le calendrier prévisionnel associé,
- des documents cartographiques (périmètres, habitats, secteurs d'interventions, gestion et suivis).
- le calendrier des opérations sur sa durée totale (30 ans),
- le suivi écologique (modalités, objectifs), les indicateurs de suivis et les réorientations éventuelles en cas d'échec,
- la réalisation de compte rendus annuels des observations et bilan de suivis.

5-3 Suivis des zones humides compensatoires

Un suivi écologique ciblé sur l'analyse des fonctionnalités des zones humides est réalisé annuellement jusqu'aux 5 premières années suivant la fin des travaux puis tous les 5 ans afin de pouvoir apprécier,

avec précision, sur une période de 30 ans, le résultat de l'ensemble des mesures (éviterment, réduction et compensation) mises en œuvre.

Les suivis permettront, le cas échéant, d'adapter les modalités de gestion compensatoire de chacun des secteurs concernés dans la mesure où ils démontrent une inefficacité de résultat.

Le choix des indicateurs s'appuie sur l'objectif et les modalités de la mesure. Les données doivent permettre une comparaison avec l'état initial ou l'année antérieure. Les plus-values écologiques attendues doivent cibler l'amélioration de l'ensemble des fonctionnalités des zones humides identifiées sur le site de compensation (hydrologique, biogéochimique et écologique). Les suivis doivent impérativement être assujettis à une obligation de moyen et de résultat des actions écologiques mises en œuvre.

Les notes annuelles et les rapports de synthèse produits en fin d'année, sont transmis à la DDTM de la Gironde service eau et nature, annuellement pendant 5 ans, à compter de la première année après le début des travaux, puis tous les 5 ans pendant 25 ans.

5-4 Transmissions des informations concernant les zones humides

Les mesures de compensations sont géolocalisées et, conformément à l'article 69 de la loi n° 2016-1087 du 8 août 2016 pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages, sont décrites dans un système national d'information géographique et mises à disposition du public sur le site <https://www.geoportail.gouv.fr/>. Le maître d'ouvrage fournit aux services compétents de l'État toutes les informations nécessaires à la bonne tenue de l'outil GéoMCE en transmettant a minima, les données vectorielles des mesures compensatoires. Il peut également joindre les données relatives aux mesures d'éviterment, de réduction et d'accompagnement.

Ces données sont projetées dans le système de coordonnées de référence RGF93 (Lambert-93) et doivent être compatibles avec la bibliothèque GDAL/OGR (préférentiellement les formats ESRI Shapefile ou MapInfo). Elles sont conformes aux données présentées dans le dossier de dérogation et ses éventuels avenants visés par cet arrêté.

Les différentes entités vectorielles (polygones, polygones et points) portent, a minima, les champs « id » (nombre entier réel 64 bits) et « nom » (texte de caractères). La donnée attributaire du champ « nom » d'une entité correspond à l'intitulé de la mesure telle que décrite dans le présent arrêté.

Un fichier gabarit reprenant les champs de compatibilité obligatoires avec l'outil de géolocalisation (GéoMCE), une fiche projet ainsi qu'une fiche mesure (une par mesure) sont disponibles sur la page dédiée du site internet de la DREAL Nouvelle-Aquitaine pour assister le maître d'ouvrage.

Le déclarant transmet l'ensemble de ces données à la DDTM de la Gironde service eau et nature, dans un délai maximum de 3 mois à compter de la validation du plan de gestion des parcelles compensatoires.

5-5 Site retenu :



Le site est localisé sur la partie amont du bassin versant de la Saye.

Présence de deux cours d'eau au sein et à proximité du site :

- La Saye de Melon qui borde l'est du site
- Un cours d'eau non nommé : Ce dernier présente un régime intermittent.

Il a fait l'objet d'un curage et d'une rectification par le passé, en témoigne le remblai de curage en rive droite et le tracé rectiligne du cours d'eau. Ce cours d'eau rectifié sur l'ensemble de son linéaire draine les eaux des parcelles sylvicoles localisées en amont, ainsi que les eaux du site.

Les parcelles choisies pour la compensation sont situées sur la commune de Saint Savin de BLAYE en section B, Parcelles n° 0341, 0344, 0345 et 0349

Le périmètre de restauration retenu concerne une surface totale de 4 346 m².

Les parcelles nécessaires à la mise en œuvre des mesures de compensation sont en cours d'acquisition par CDC Biodiversité.



5-6 Suivi des mesures

L'ensemble des mesures sera précisé par le maître d'ouvrage au sein des pièces administratives et techniques des marchés de travaux.

Pendant la phase de préparation du chantier, afin de prévenir tout incident ou accident, les entreprises, en concertation avec le Maître d'œuvre, définiront les mesures préventives et de contrôle, voire correctives destinées à préserver l'environnement. Le Maître d'œuvre en vérifiera la mise en place et l'efficacité.

De plus, une mesure d'accompagnement de suivi du chantier par un écologue sera mise en place afin de respecter la bonne mise en œuvre des mesures et limiter le risque de dégradation des habitats d'espèce et de destruction d'individus.

5-7 Durée et contrôle des mesures

Le pétitionnaire rend compte pendant une durée de 30 années à partir du début des travaux du projet, des différentes mesures par un rapport complet de suivi de la mise en œuvre de celles-ci. Ce rapport met en évidence les actions réellement mises en œuvre, leurs coûts, leur efficacité, les difficultés éventuelles rencontrées et intègre un récapitulatif des mesures de gestion et des résultats des suivis scientifiques.

Les mesures prises sur les zones humides, qu'elles soient évitées, réduites ou compensées, doivent se traduire par une obligation de résultats. Les indicateurs doivent permettre d'apprécier la qualité des actions menées.

Après analyse de la police de l'eau, dans le cas où l'évitement, la réduction ou la compensation ne seraient satisfaisants, le pétitionnaire devra compenser à la hauteur des impacts générés.

Dans le cas où l'objectif fixé pour l'une des mesures ne serait pas atteint à l'échéance fixée (évaluation sur la base des suivis techniques réalisés), le pétitionnaire met en place une gestion adaptée après sa validation par le service eau et nature, unité police de l'eau et des milieux aquatiques de la DDTM de la Gironde.

ARTICLE 6 : Prescriptions communes aux différentes mesures

Le pétitionnaire est tenu de déclarer, dès qu'il en a connaissance, au préfet les accidents ou incidents intéressant les installations, ouvrages, travaux ou activités faisant l'objet du présent arrêté qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.211-1 du code de l'environnement. Sans préjudice des mesures que pourra prescrire le préfet, le bénéficiaire devra prendre ou faire prendre toutes dispositions nécessaires pour mettre fin aux causes de l'incident ou accident, pour évaluer ses conséquences et y remédier.

Le pétitionnaire demeure responsable des accidents ou dommages qui seraient la conséquence de l'activité ou de l'exécution des travaux et de l'aménagement autorisé par le présent arrêté.

Les agents mentionnés à l'article L.172-1 du code de l'environnement et notamment ceux chargés de la police de l'eau et des milieux aquatiques auront libre accès, à tout moment, aux installations objet de la déclaration dans les conditions définies par le code de l'environnement, dans le cadre d'une recherche d'infraction.

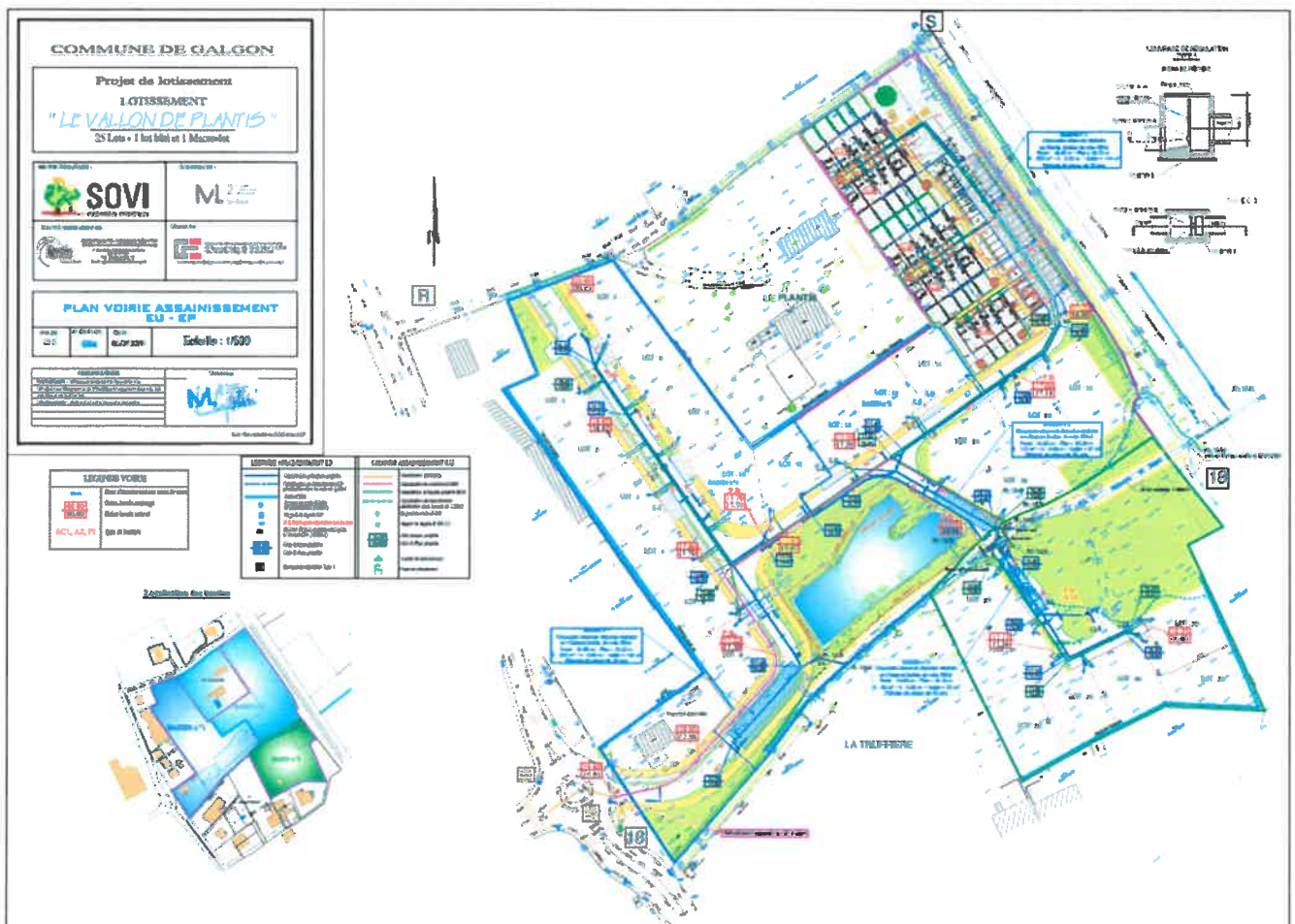
ARTICLE 7 : Prescriptions relatives à la gestion des eaux pluviales

Les eaux pluviales issues des surfaces imperméabilisées (privatives et communes) seront gérées selon le principe suivant :

- Collecte des effluents ;
- Stockage des effluents au droit de la parcelle (pour une pluie de retour 30 ans) ;
- Évacuation par rejet extérieur régulé au site (respectant 3 l/s/ha collecté) vers le ruisseau de Rigole.

Les ouvrages de stockage seront étanches afin de conserver le volume de stockage des eaux pluviales à son maximum même dans le cas de venues d'eau (notamment dans les remblais).

Il sera mis en place des drains le long des lots 1 à 6 et le long des lots 22 à 26, permettant de collecter les éventuelles eaux provenant de l'amont et de les envoyer directement au ruisseau de Rigole.



Ces structures alvéolaires enterrées ont un fonctionnement optimal que si elles sont entretenues et nettoyées fréquemment. Les regards d'amenée de ces structures alvéolaires ultra légères doivent posséder un bac de décantation et un panier à feuille, permettant son entretien régulier et contribuant à éviter un colmatage du système ainsi que des regards de visite donnant accès aux drains afin de les contrôler et éventuellement de les nettoyer par hydrocurage. Cette information devra également être transmise aux acquéreurs.

Les eaux pluviales issues de l'imperméabilisation des lots (toitures, allées privatives et autres surfaces imperméabilisées privatives) devront faire l'objet d'une solution compensatoire individuelle permettant le stockage et la régulation des eaux pluviales sur la parcelle. Ces solutions compensatoires seront raccordées au collecteur EP principal : seul un débit de fuite respectant la règle du 3 l/s/ha collecté sera rejeté au réseau EP interne du lotissement.

Les solutions compensatoires individuelles devront être peu profondes (<1,50 m/sol) ou devront être étanches. Les solutions compensatoires des lots 15 à 19 (au droit des remblais) devront être peu profondes et étanches.

ARTICLE 8 : Prescriptions relatives aux travaux en cours d'eau

L'évacuation des eaux dans le lit d'origine du ruisseau de Rigole n'étant pas optimale (voire difficile), il est prévu de rétablir le tracé initial du ruisseau de Rigole (nettoyage buses et reprofilage du lit mineur).

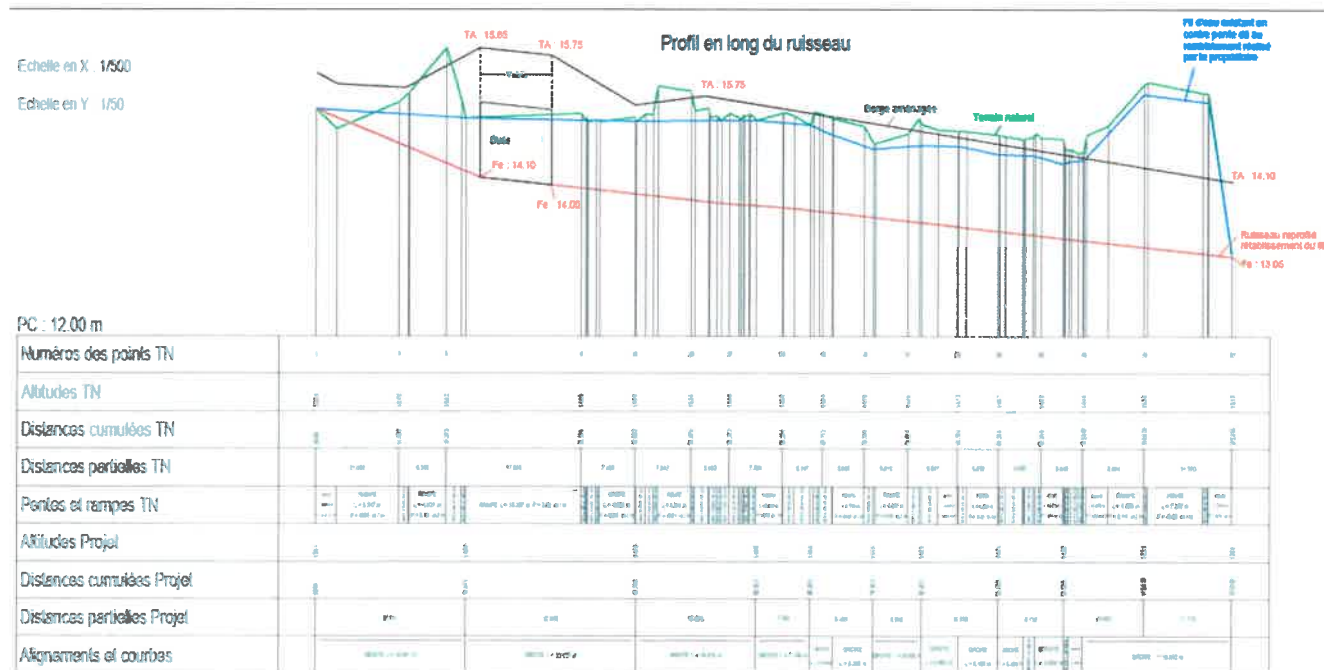
Cela permettra d'améliorer la fonctionnalité du ruisseau tout en conservant la zone d'étalement des eaux en amont de la buse n°1.

Sur les 99 ml de nouveau lit, la pente moyenne sera de 1,95% avec un dénivelé de 1,95 m (passage de 15 mNGF à 13,05 mNGF).

La mise en place du passage routier en amont du projet oblige à scinder la pente en 2 parties :

- De 0 à 20 ml de long : passage de 15 à 14,10 mNGF, soit une pente de 4,5%,
- De 30 à 99 ml de long : passage de 14,10 mNGF à 13,05 mNGF, soit une pente de 1,5%.

Vous trouverez ci-après le profil en long :



Il est également prévu dans le cadre du projet :

- la réalisation d'un pont cadre sous la voie secondaire (prévue dans le cadre du projet entre les lots 15 et 20) pour permettre l'écoulement fonctionnel du ruisseau de Rigole vers la buse n°1 ;
- la rehausse des cotes seuils des lots 15 et 20 (à proximité du ruisseau) de + 0,40 m au-dessus du TN ;
- La conservation de l'étang existant (au sein d'un espace vert commun) qui ne fera l'objet d'aucune modification. Il sera clôturé par mesure de sécurité.

ARTICLE 9 : Modifications des prescriptions

Si le pétitionnaire veut obtenir la modification de certaines des prescriptions spécifiques applicables à l'installation, il en fait la demande au préfet, qui examine la demande et statue si nécessaire par arrêté. Le silence gardé par l'administration pendant plus de trois mois sur la demande du déclarant vaut décision de rejet.

ARTICLE 10 : Conformité au dossier et modifications

Les installations, objet du présent arrêté sont situées, installées et exploitées conformément aux plans et contenu du dossier de demande de déclaration et des compléments fournis au dossier non contraire aux dispositions du présent arrêté.

Toute modification apportée aux ouvrages, installations, à leur mode d'utilisation, à la réalisation des travaux ou à l'aménagement en résultant, à l'exercice des activités ou à leur voisinage et entraînant un changement notable des éléments du dossier de déclaration initiale, doit être portée avant sa réalisation à la connaissance du préfet qui peut exiger une nouvelle déclaration, ou le dépôt d'un dossier de demande d'autorisation suivant les seuils de la nomenclature définie à l'article R.214-1 du code de l'environnement.

ARTICLE 11 : Droits des tiers

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

ARTICLE 12 : Autres réglementations

Le présent arrêté ne dispense en aucun cas le pétitionnaire de faire les déclarations ou d'obtenir les autorisations requises par d'autres réglementations.

ARTICLE 13 : Publication et information des tiers

Une copie de cet arrêté est transmise à la mairie de GALGON pour affichage pendant une durée minimale d'un mois.

Ces informations sont mises à disposition du public sur le site internet des services de l'État de la Gironde durant au moins 6 mois.

ARTICLE 14 : Voies et délais de recours

Le présent arrêté est susceptible de recours devant la juridiction administrative territorialement compétente, en application de l'article R.514-3-1 du code de l'environnement dans un délai de deux mois par le bénéficiaire ou l'exploitant à compter de la notification de la décision et dans un délai de quatre mois par les tiers intéressés en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L.211-1 et L.511-1, à compter de la publication ou de l'affichage de ces décisions.

Le présent arrêté peut faire l'objet d'un recours gracieux ou hiérarchique dans un délai de deux mois. Ce recours prolonge de deux mois les délais mentionnés à l'alinéa précédent.

Le Tribunal administratif peut être saisi par l'application informatique « Télérecours citoyen » accessible sur le site Internet « www.telerecours.fr »

ARTICLE 15 : Exécution

Madame la secrétaire générale de la Préfecture de la Gironde,
Monsieur le chef du service départemental de Gironde de l'Office Français de la Biodiversité,
Monsieur le maire de GALGON
Monsieur le directeur départemental des Territoires et de la Mer de la Gironde,
sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bordeaux, le 25 mai 2023

Pour le préfet et par délégation,
le chef du service eau et nature de la DDTM
de la Gironde



Florian PERRON